

**Des frontières intangibles :
Faire de la politique au Nord-Cameroun est une affaire de famille,
de familles nobles (1916 – 2014)**

ABDOURAMAN Halirou, PhD

Département d'Histoire/ Université de Ngaoundéré

Résumé

Le Nord-Cameroun est la région d'origine du 1^{er} Président de la république du Cameroun, Ahmadou Ahidjo. Dans cette partie du Cameroun, l'ascension politique est avant tout une affaire de familles nobles. Ces dernières sont essentiellement constituées des chefs et princes d'entités politiques musulmanes mais aussi de l'aristocratie non musulmane. A titre d'exemple, les représentants à l'Assemblée Représentative du Cameroun (ARCAM) sont essentiellement désignés par les Lamibé et Sultans au sein des princes des Lamidats, des sultanats et des chefferies non musulmanes. D'ailleurs, Ahmadou Ahidjo a eu du mal à s'imposer sur la scène politique régionale, victime de l'opposition radicale des principaux chefs musulmans (notamment le Lamido Yaya Daïrou de Maroua, qui finit par devenir député à l'Assemblée Législative du Cameroun pour y continuer le combat). Quant il devient Président de la république, Ahidjo a aussi développé une sorte de clientélisme adossé de gré ou de force aux grandes familles royales.

Le but de cette communication est de montrer qu'au Nord-Cameroun, l'ascension politique est depuis la domination française une affaire de familles nobles et de leurs alliées. Il est difficile voire impossible d'émerger au Nord-Cameroun si l'on n'a pas l'appui des chefs traditionnels. Ils sont toujours consultés par Yaoundé pour la désignation d'un individu à un poste électif ou non. Les exemples sont légion. La question qui nous guide est la suivante : comment cela a-t-il été institutionnalisé et quelles en sont les implications sur la vie politique et sociale au Nord-Cameroun ?

Mots-clés : Politique, Familles, Chefs, Frontières, Cameroun